



**Signata**

Annales des sémiotiques / Annals of Semiotics

**10 | 2019**

**Image et connaissance**

---

## Image et connaissance

**Maria Giulia Dondero**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/signata/2479>

ISSN : 2565-7097

**Éditeur**

Presses universitaires de Liège (PULg)

**Édition imprimée**

ISBN : 9782875622068

ISSN : 2032-9806

**Référence électronique**

Maria Giulia Dondero, « Image et connaissance », *Signata* [En ligne], 10 | 2019, mis en ligne le 30 juin 2019, consulté le 06 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/signata/2479>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2019.

Signata - PULg

---

# Image et connaissance

Maria Giulia Dondero

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Avec la collaboration de Sémir Badir, Jean-Marie Klinkenberg, Thierry Lenain, François Provenzano, Göran Sonesson

- 1 Ce numéro explore la complexité des rapports entre vision, image et connaissance. La vision est questionnée en tant qu'action perceptive qui configure l'activité de savoir notamment dans le cadre de l'expérimentation scientifique, ainsi que comme une des activités régulatrices de la justesse des productions et des résultats scientifiques — elle sert donc non seulement comme élément d'instauration de la connaissance mais aussi comme instrument de vérification / validation de la connaissance (Édeline, Allamel-Raffin, Cholet, Moutat).
- 2 Si en sémiotique et en épistémologie des sciences, on peut se poser la question de l'amodalité de la connaissance, ce numéro de *Signata* montre de manière assez explicite que la connaissance est toujours dépendante d'une matérialité textuelle, voire d'une discursivité qui peut se déployer dans une variété de formes diagrammatiques. Celles-ci se caractérisent par une densité figurative et par une tendance à la schématisation plus ou moins marquées (Leclercq). Elles permettent de tester non seulement ce qui est là, présent, mais aussi ce qui est possible. Ces tests fonctionnent comme des actions transformant des règles en tracés et des tracés en formes, à savoir en totalités pouvant assumer le statut de preuves.
- 3 Ce numéro ne porte pourtant pas exclusivement sur la connaissance strictement scientifique, produite via l'exercice de la vision et testée via une série d'images entendue comme une chaîne d'éléments amenant à la démonstration ou à la vulgarisation scientifiques, selon une tradition qui va de Peirce à Latour ; il s'agit dans ce numéro de prendre en considération également la manière dont les images, fussent-elles artistiques, publicitaires, et plus ou moins régies par des logiques commerciales, politiques ou didactiques, peuvent éclairer un style de raisonnement ou bien affiner la conscience de

notre propre perception — puisque l'image est un instrument d'autoréflexion pour elle-même et pour nous, les observateurs (Festi, Roque, Lenain, Le Guern).

- 4 La matérialité de la connaissance n'est pas exclusivement prise en compte du point de vue des documents scientifiques ou des expériences rhétoriques des images artistiques et publicitaires, visant à préfigurer des formes de vies alternatives, mais aussi du point de vue de ses médiatisations multiples (Pittalis). De ce point de vue, la connaissance est abordée comme une affaire de médiations, médiatiques aussi, où l'écran concurrence le papier pour s'affirmer comme dispositif de symbolisation de la vie de la culture (Basso Fossali). Les supports deviennent ainsi des acteurs de la médiation de la connaissance, une connaissance qui est directement liée aux technologies et à la rhétorique incarnée par leurs dispositifs (Fabre).
- 5 Si l'image permet de focaliser et orienter l'attention en fournissant une objectivation de gestes et de phénomènes, il ne faut pas oublier qu'elle est aussi un support de projections sensibles ainsi qu'un terrain d'opérations énonciatives qui ouvrent tant à la mise à distance qu'à la projection dans les mondes possibles de l'image et à l'enveloppement par l'image (Basso Fossali, Bordron).
- 6 Entre la mise à distance caractérisant le contrôle et la pénétration caractérisant l'immersion, la structure des points de vue offerts par l'image peut être considérée comme un pivot de la connaissance. Car l'image, bien loin de nous proposer une vue des choses, peut nous offrir un banc d'essai de plusieurs manières de regarder, une confrontation en acte entre plusieurs cheminements de la pensée, étant donné qu'elle n'est jamais irénique ni statique (Massaert, Sonesson).
- 7 Ce numéro de *Signata* explore ainsi la spécificité de l'apport de la vision à la connaissance, et s'interroge sur les manières dont les images peuvent devenir source de connaissance, d'argumentation, de négociation, peuvent servir de support à la mémoire, à l'expérimentation, à la découverte, à la dénonciation, dans le cadre des sciences, des arts mais aussi des pratiques publicitaires, politiques et didactiques.



**Signata**

Annales des sémiotiques / Annals of Semiotics

**10 | 2019**

**Image et connaissance**

---

## Image and Knowledge

**Maria Giulia Dondero**

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/signata/2492>

ISSN: 2565-7097

**Publisher**

Presses universitaires de Liège (PULg)

**Printed version**

ISBN: 9782875622068

ISSN: 2032-9806

**Electronic reference**

Maria Giulia Dondero, « Image and Knowledge », *Signata* [Online], 10 | 2019, Online since 30 June 2019, connection on 05 July 2019. URL : <http://journals.openedition.org/signata/2492>

---

This text was automatically generated on 5 July 2019.

Signata - PULg

---

# Image and Knowledge

Maria Giulia Dondero

---

## EDITOR'S NOTE

With the collaboration of Sémir Badir, Jean-Marie Klinkenberg, Thierry Lenain, François Provenzano, Göran Sonesson

- 1 This issue explores the complexity of the relationship between vision, image and knowledge. Vision is examined critically both as a perceptive action that shapes the activity of knowledge — particularly in the context of scientific experimentation — and as one of the activities that regulates the accuracy of scientific production and results. It therefore serves not only as an element for establishing knowledge but also as an instrument for verifying / validating knowledge (Édeline, Allamel-Raffin, Cholet, Moutat).
- 2 While in semiotics and in the epistemology of science, the question of the amodality of knowledge is relevant, this issue of *Signata* shows quite explicitly that knowledge is always dependent on textual materiality, that is, on a discursivity that can unfold in a variety of diagrammatic forms. These forms are characterized by a figurative density and a tendency to schematize, to varying degrees (Leclercq). They make it possible to test not only what is there, present, but also what is possible. These tests function as actions transforming rules into lines and lines into shapes, that is, into wholes that can assume the status of evidence.
- 3 This issue does not however focus exclusively on strictly scientific knowledge, produced through the exercise of vision and tested through a series of images understood as a chain of elements leading to scientific demonstration or dissemination, according to a tradition that runs from Peirce to Latour. This issue also considers how images, whether they are artistic or for advertising, and underpinned to a greater or lesser degree by commercial, political or didactic logic, can shed light on a style of reasoning or refine the awareness of our own perception — since the image is an instrument of self-reflection for itself and for us, the observers (Festi, Roque, Lenain, Le Guern).

- 4 The materiality of knowledge is taken into account from the point of view not only of scientific documents or rhetorical experiments with artistic and advertising images, aimed at prefiguring alternative forms of life, but also from that of its multiple mediations (Pittalis). From this perspective, knowledge is approached as a matter of mediations, that are also material, where the screen competes with paper to assert itself as a means of symbolizing the life of culture (Basso Fossali). The media thus become actors in the mediation of knowledge, a knowledge that is directly linked to technologies and to the rhetoric embodied by their devices (Fabre).
- 5 While the image makes it possible to focus and direct attention by providing an objectification of gestures and phenomena, it should not be forgotten that it is also a medium for sensible projections and a field of enunciative operations that open up as much to distance as to projection in the possible worlds of the image, and to envelopment by the image (Basso Fossali, Bordron).
- 6 Between distancing that characterizes control and penetration that characterizes immersion, the structure of the points of view offered by the image can be considered as a pivot of knowledge. For the image, far from offering us a view of things, can offer us a test bench of several ways of looking, an enacted confrontation between several paths of thought, since it is never irenic or static (Massaert, Sonesson).
- 7 This issue of *Signata* thus explores the particularity of the contribution of vision to knowledge. It examines the ways in which images can become a source of knowledge, argumentation and negotiation, and can serve as a medium for memory, experimentation, discovery and denunciation in the context not only of the sciences and the arts, but also of advertising, political and didactic practices.